



Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes



Chevalier de l'ordre du Mérite de la Jeunesse et du Sport 2011, Chevalier de l'ordre du Mérite Burkinabé année 2014

RAPPORT D'ACTIVITÉS

*PROJET « ACTION DE PROTECTION DES JEUNES EN
SITUATION DE PROSTITUTION FACE AUX IST/VIH/SIDA »*

Partenaire financier : Solidarité Sida (France)



Période : janvier - décembre 2016

**Boîte postale ; 07 BP 5634 Ouagadougou 07. Mail : asso.liaison@gmail.com / brouk_del@yahoo.fr
Siège social : secteur 15/Ouaga, avenue du Yatenga, Tél : 25 48 84 42 / 70 92 23 15 / 78 76 65 12**

SOMMAIRE

Introduction	3
I. Rappel des objectifs spécifiques du projet	3
II. Bilan des activités réalisées	4
1. Rencontres individuelles avec les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet	4
2. Rencontre d'information avec les bénévoles de l'ALUBJ	6
3. Rencontre d'information et de cadrage	6
4. La formation des paires éducatrices (PE)	7
5. Sorties de dépistage de 500 jeunes en VIH/SIDA	7
6. Réalisation des animations de proximité par les PE	8
7. Références pour les visites médicales et examens biologiques des jeunes filles en IST	10
III. Suivi et évaluation des activités du projet	12
1. Rencontres trimestrielles pour le bilan de mise en œuvre du projet	12
2. Les focus groupes	13
IV. Points forts, difficultés rencontrées, solutions envisagées et perspectives	13
1. Points forts enregistrés	13
2. Les insuffisances/difficultés rencontrées et solutions proposées	14
3. Enseignements tirés des difficultés	15
V. Impacts du projet/changements opérés dans le milieu d'intervention	15
VI. Perspectives pour les actions en 2017	16
VII. Actions de communication et valorisation du programme	16
Conclusion	17

Introduction

Initié par l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et Jeunes (ALUBJ), le projet « **Action de protection des jeunes en situation de prostitution face aux IST/VIH/Sida** » est un projet financé par Solidarité Sida, une organisation française créée en 1992 dont l'un des objectifs est de soutenir les associations de lutte contre le sida, en France et à l'étranger, développant des actions de prévention et/ou d'aide aux personnes infectées et affectées par le VIH/Sida. Dans le cadre de son appel à projet pour l'année 2016, l'ALUBJ ayant soumis une requête a été retenue pour bénéficier du financement pour la mise en œuvre de son projet dans l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Prévu pour une durée de 12 mois, le projet offre l'opportunité à plus de 700 jeunes filles et garçons âgés de moins de 25 ans d'être éduqués, informés et sensibilisés sur des questions liées aux IST/VIH/Sida et à la Santé Sexuelle et Reproductive à travers des activités diverses de communication de proximité pour le changement de comportement durable. Outre cela, il permet à 500 jeunes dont 300 garçons et 200 filles évoluant en milieu prostitutionnel de se faire dépister sur le VIH/Sida. Parmi ces 200 jeunes filles, les actions de dépistage permettent de référer au sein du Centre médical Urbain du secteur 15 de Ouagadougou 80 d'entre elles, pour bénéficier de traitements préventifs ou précoces des IST.

En rappel, L'ALUBJ est une structure d'utilité sociale et à caractère national créée depuis le 06 octobre 2003 à Ouagadougou et reconnue officiellement sous le récépissé n° N°2003-551/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC. De nos jours, elle est reconnue sous le n° N00000018001 du 01 novembre 2016 suivant la loi n°064-2015/CNT du 20 octobre 2015 portant liberté d'association avec pour domaine d'intervention la protection des groupes spécifiques.

Le présent rapport fait la synthèse des activités réalisées du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2016 dans le cadre de la mise en œuvre du projet ci-dessus cité.

I. Rappel des objectifs spécifiques du projet

- **Objectif 1**: Mettre en place une coordination pour mener durant un mois, des actions d'information, de plaidoyer et de cadrage des activités auprès de 10 gérants de sites ;
- **Objectif 2** : Renforcer les capacités de 10 jeunes serveuses de bars dans la paire éducation et sur l'Information, l'Education et la Communication/Communication pour un Changement de Comportement Durable (IEC/CCCD) ;
- **Objectif 3** : Réaliser durant un mois au sein de 10 sites, des journées de dépistage anonyme et volontaire du VIH à l'endroit de 500 jeunes (dont 200 filles serveuses et 300 jeunes garçons) et référer 80 jeunes filles vers des structures de prise en charge pour un suivi médical ;
- **Objectif 4** : Assurer la gestion parfaite des activités et des ressources (encadrement des paires éducatrices (PE), sorties de supervision, rencontres trimestrielles entre intervenants et la coordination et évaluation des résultats et impacts des activités).

II. Bilan des activités réalisées

Programme ou activités réalisés	Nombre prévu	Nombre réalisé	Taux de réalisation	Observations
Rencontres individuelles avec les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet	6	6	100%	Réalisées en décembre
Rencontre d'information avec les membres de l'ALUBJ	1	1	100%	Réalisée en janvier
Rencontre d'information et de cadrage avec les partenaires locaux impliqués dans la mise en œuvre du projet	1	1	100%	Réalisée en janvier
Formation des paires éducatrices sur les techniques d'animation et de communication en matière de lutte contre les IST/VIH/Sida et la promotion de la SSR.	1	1	100%	Réalisée en février
Sorties de dépistage de 500 jeunes en VIH/SIDA.	10 sorties	10 sorties	100%	500 jeunes dépistés (247 filles et 253 garçons)
Références et réalisation de visites médicales et d'examens biologiques des jeunes filles en IST	80 filles	89 filles	111,25%	82 filles ont bénéficié d'examens biologiques, 7 ont été reçues pour des consultations
Références des jeunes filles pour la prise des résultats des examens biologiques réalisées	80 filles	82 filles	102,5%	Les filles ayant bénéficié d'examens ont reçu leurs résultats
Rencontres trimestrielles entre les membres de l'ALUBJ et l'équipe de coordination du projet	4	4	100%	Rencontres tenues pour prendre du recul sur les actions menées et mieux orienter celles à venir
Réalisation des activités de sensibilisation par les PE au sein des maquis	200	200	100 %	100 séances de jeu sans tabou, 45 projections vidéo, 55 causeries éducatives
Supervision des activités terrain	108	108	100%	12 supervisions par mois durant 9 mois (avril –décembre)
Réalisation de deux focus groups (FG)	2	2	100%	1 FG tenu au maquis Crystal en juillet 2016 et 1 au maquis la Flotte Plus en décembre 2016

1. Rencontres individuelles avec les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet

Dans le souci de parvenir à une parfaite mise en œuvre du projet, il a été organisé du 15 décembre au 31 décembre 2015 des sorties d'information et d'échanges avec chaque acteur impliqué dans la mise en œuvre. Ces rencontres ont été tenues en amont de la période de mise en œuvre du projet et conduites par le Président de l'ALUBJ, et le Chargé de projet. Elles ont permis de présenter le projet à chaque acteur impliqué et d'exposer les différentes attentes liées au projet. Ces rencontres ont été favorables grâce à la bonne collaboration existant déjà entre l'ALUBJ et ces partenaires nationaux touchés.



Rencontre d'échanges avec les responsables AJFAP

✓ **Les partenaires dans le secteur médical**

	Partenaires locaux	Domaine d'implication	Participation attendue dans le cadre du projet	Observations
	Centre Médical Urbain du secteur 15 de Ouagadougou (Ex. CSPS du Le 21),	Dans le suivi médical des TS après examens biologiques	Accueillir les TS référées pour le suivi, dégager un ou deux jour par semaine pour l'accueil des filles, réaliser les examens biologique des filles et assurer le suivi médical	Les actions ont été complémentaires car la mobilisation des TS vers le CMU été assurée par l'ALUBJ et le suivi par les agents de santé
	Le Centre Municipal polyvalent des jeunes de Ouagadougou (CMPJO),	Dépistage du VIH, Fonctionnement de la Coordination	Doter l'association en kits de dépistage du VIH et prendre en charge une partie des frais de fonctionnement de la coordination	
	Association SOS/Santé et Développement (ASD) ;	Dépistage des Jeunes à VIH	Apporter des Kits de dépistage pour le dépistage des 500 jeunes	Apport totalement réalisé

✓ **Les partenaires locaux dans le secteur renforcement de capacité et Mobilisation communautaire**

	Partenaires locaux	Domaine d'implication	Participation attendue dans le cadre du projet	Observations
	L'Association Jeunesse Sans Frontière Amitié (AJFAP),	Renforcement de capacité des acteurs terrains. Mobilisation des TS pour participation aux activités	Mettre à la disposition de l'ALUBJ un formateur et apporter des boîtes d'images pour ALUBJ ; Faciliter l'intervention des PE/Animatrices grâce à l'identification des sites éloignés	Un formateur dans le domaine de la SSRJ a été mis à la disposition de ALUBJ et a assuré la formation des PE. Cinq boîtes à image ont été transmises à la Coordination
	L'Association Trait d'Union des jeunes Burkinabé (ATUJB),	Renforcement des capacités	Leur présence à la rencontre d'information pour partage d'expérience	Le président de ATUJB a répondu à l'appel et a apporté des contributions pour le recadrage des actions
	Les gérants et responsables des sites ciblés.	Mobilisation des TS Renforcement de capacités	Accompagner la Coordination dans la mobilisation des TS vers le CMU et participer aux activités planifiées ; Mettre à la disposition de la Coordination leurs matériels audio-visuel à moindre coût	Résultats satisfaisants car plus de 80 jeunes référées. Leur action a été complémentaire et le rabais des coûts de location du matériel audio-visuel pour les projections de film ont permis de réaliser l'ensembles des séances programmées.

Observation générale : en plus de ces apports, deux bénévoles de l'association sont intervenus pour appuyer l'équipe de coordination. Il s'agit de la réceptionniste pendant les sorties de dépistage et du gestionnaire chargé d'effectuer les décaissements et de rendre disponibles les ressources financières liées au projet.

2. Rencontre d'information avec les bénévoles de l'ALUBJ

Cette rencontre s'est tenue dans le but de permettre aux permanents et aux bénévoles de l'ALUBJ de s'imprégner des contours du projet. Tenue le 04 Janvier 2016 au siège de l'ALUBJ, Les échanges de ladite rencontre ont porté sur le contenu du projet définitivement arrêté avec Solidarité Sida. Elle a connu 20 participants. Il a été donc présenté les activités prévues, les stratégies de mise en œuvre, les résultats attendus, le coût du projet et les détails du budget, les contributions des différents partenaires impliqués ainsi que les ressources humaines du projet. La rencontre a permis aux membres bénévoles de savoir qu'ils seront fortement impliqués dans la mobilisation des TS pendant les activités de dépistage.



Vue des participants à la rencontre entre les membres

3. Rencontre d'information et de cadrage

Tenue le mercredi 20 janvier 2016 au secteur 15 de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Cette rencontre a connu la participation de 10 gérants de maquis et bars, d'un agent de santé, du représentant du Médecin Chef du CMU du secteur 15, de structures sœurs impliquées, des personnes ressources, du représentant du service social de Sig-Noghin. La rencontre a eu pour objectif de faire connaître aux gérants des sites et acteurs impliqués le contenu du projet et de solliciter leur adhésion, implication et accompagnement pour sa mise en œuvre. Le contenu de la rencontre a été décliné en quatre (4)



Monsieur Ousman KABORE de l'Action Sociale en pleine communication

communications. La première communication a porté sur les grandes lignes du projet ainsi que les attentes à l'endroit de chaque acteur. La seconde sur un bref aperçu des actions liées aux références des serveuses au sein du CMU (maladies courantes rencontrées par les jeunes filles, les difficultés et propositions de pistes de solution). La troisième a abordé les services offerts par le CMPJO en matière de lutte contre le VIH/Sida. Enfin, la dernière ayant davantage marqué l'attention des participants a concerné les statuts des serveuses/serveurs des maquis et bars. A l'issue des différentes communications, des échanges directs entre les participants ont suivi. De ces échanges, il est ressorti que les gérants, en sus des animateurs, doivent s'impliquer et renforcer la communication au niveau des jeunes filles afin de faciliter les références. Pour ce qui est des agents de santé, il leur a été demandé de réserver un bon accueil aux jeunes filles orientées, car cela contribue à promouvoir l'accessibilité des services sociaux de base au niveau sanitaire.

4. La formation des paires éducatrices (PE)

La formation des paires éducatrices s'est déroulée du 15 au 17 février 2016 au secteur 15 de Ouagadougou. La formation a porté sur les techniques d'animation et de communication en matière de lutte contre les IST/VIH/sida et la promotion de la santé sexuelle et reproductive. Dix (10) jeunes filles âgées de moins de 25 ans et issues des maquis et bars ont été bénéficiaires. La sélection des filles a pris en compte le niveau d'instruction et son comportement dans le maquis. La formation a été assurée par une équipe de trois formateurs ayant chacun de longues expériences dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA en milieu prostitutionnel. Les modules abordés avec les filles durant les trois jours de formation ont porté sur la paire Education, les généralités sur les IST/VIH/sida et leur ampleur au Burkina, les techniques d'animation, le concept de planification familiale, les méthodes contraceptives, l'anatomie des organes génitaux, l'utilisation du « Jeu sans tabou » comme support d'animation. La formation a été marquée par des exercices pratiques sur les causeries éducatives, la démonstration du port de condom, le « Jeu sans tabou » et le remplissage des fiches de collectes des données.



Le formateur présentant les organes génitaux



Echange entre PE sur un thème à développer

5. Sorties de dépistage de 500 jeunes en VIH/SIDA

A la suite des activités d'information et de renforcement des capacités des acteurs terrains, les actions terrains ont démarré par des sorties de dépistage volontaire et anonyme. Ces sorties se sont déroulées du 01 au 20 mars 2016 au sein des maquis et bars de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Après avoir arrêté les dates convenables avec les gérants des sites, 10 sorties de dépistage ont été réalisées auprès des jeunes âgés de moins de 25 ans. En plus de l'équipe de mise en œuvre, les Paires éducatrices formées dans le cadre du projet n'ont ménagé aucun effort pour accompagner l'équipe dans la mobilisation de leurs pairs pour se faire dépister. Ainsi, ces actions ont permis à 500 personnes de se faire dépister et de connaître leur statut sérologique.



L'agent testeur prélevant le sang d'une serveuse

Tableau illustratif du nombre de personnes dépistées par tranche d'âge.

Fréquentation des sites de dépistage pendant la campagne de dépistage	25 ans et plus		15 à 24 ans		< à 15 ans		Total
	Femme	Homme	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
1-Nombre de Personnes ayant fait leur test de dépistage VIH	39	33	208	220	00	00	500
RESULTATS							
2-Total dépistés positifs	01	00	00	00	00	00	01
3-Total dépistés indéterminé	00	00	00	00	00	00	00

Source : Rapport de sorties de dépistage.

Commentaires : Les actions ont permis de sensibiliser et de dépister 428 jeunes âgés de moins de 25 ans et 72 personnes de 25 ans et plus, soit un total de 500 personnes. Un seul cas a été dépisté positif et il a été référé auprès de l'Association Santé et Développement pour un suivi.

6. Réalisation des animations de proximité par les PE

Après les actions de dépistages et de référence des jeunes filles pour les visites et suivi médical, il a été réalisé du 05 avril au 23 décembre 2016 des activités de sensibilisation auprès des jeunes. Ces animations, assurées par les PE formées, ont concerné les séances d'animation par le « Jeu Sans Tabou » portant sur des thèmes transversaux notamment les informations sur comment prendre soin de son corps, les violences faites aux jeunes filles, les modes de prévention du VIH, les grossesses précoces. Aussi, il a été réalisé des séances de projection de film abordant des thèmes sur les inconvénients liées à la prostitution sans suivi médical (film Amah Dja la Foule), les inconvénients de l'automédication.

Pour démarrer, une rencontre de présentation de la planification des sorties a été réalisée afin de permettre un bon cadrage. A l'occasion, les différents types d'activités du projet, les objectifs et les résultats attendus ont été présentés. Ce fut également l'occasion pour le coordonnateur de rappeler aux PE les difficultés auxquelles elles pourront faire face quant à la réalité du terrain. Il leur a donc été demandé de faire preuve de professionnalisme, de ne pas oublier de relever toutes les difficultés auxquelles elles seront confrontées et de les porter à la connaissance de la coordination.

a. Les séances de causeries éducatives

Outre cela, des causeries éducatives en relation avec les IST et le VIH/SIDA et la mobilisation des filles par les PE pour les visites médicales ont été réalisées. Au cours cette période, il a été réalisé cinquante-cinq (55) causeries éducatives dans différents sites à raison de cinq (5) causeries par mois, d'avril à octobre, et 10 causeries par mois, de novembre à décembre. Les thèmes abordés directement ou indirectement pendant les causeries ont porté sur les thèmes essentiels suivants :

- ✓ Modes de transmission des IST/VIH-Sida
- ✓ Modes de prévention des IST/VIH-Sida
- ✓ L'importance du test de dépistage ;
- ✓ Les pratiques sexuelles à moindre risques (La gestion de la sexualité) ;



Une PE à l'aide d'une boîte à images en pleine animation auprès de ses pairs

- ✓ La démonstration du port de condoms féminin et masculin ;

b. Les séances de jeux sans tabou

Lors des activités de communication de proximité à l'endroit des jeunes, les actions dominantes étaient les séances de « Jeu sans tabou ». En rappel, ce jeu de société abordant des thèmes transversaux liés à la vie courante a été créé par Carole PARE MADIOT et expérimenté lors de son stage au RAJS en 2007. L'intérêt du jeu est de mieux éduquer, informer et sensibiliser les adolescents et jeunes sur les questions liées à leur santé. Après leur formation, chaque jeune fille a bénéficié de ce support pour mener leur animation de proximité. En somme, cent (100) séances ont été réalisées à raison de 10 séances par mois, d'avril à octobre, et 15 séances par mois, de novembre à décembre 2016. Grâce au caractère transversal du jeu, les jeunes ont été informés sur différents thèmes tels que les IST/VIH/Sida, les grossesses non désirées, la planification familiale, la prise de décision en matière de sexualité, le soin du corps, etc. Pendant les séances, il a été démontré le port des condoms masculins et féminins. Pour des questions bien répondues, des tee-shirts portant des logos de Solidarité Sida et de ALUBJ ainsi qu'un message de sensibilisation étaient remis aux jeunes participantes. Sur la base des fiches de collectes des données auprès de la chargée de suivi/évaluation, il a été établi le nombre de contacts créés avec les jeunes. Le tableau ci-après apporte des précisions par tranche d'âge et par sexe.



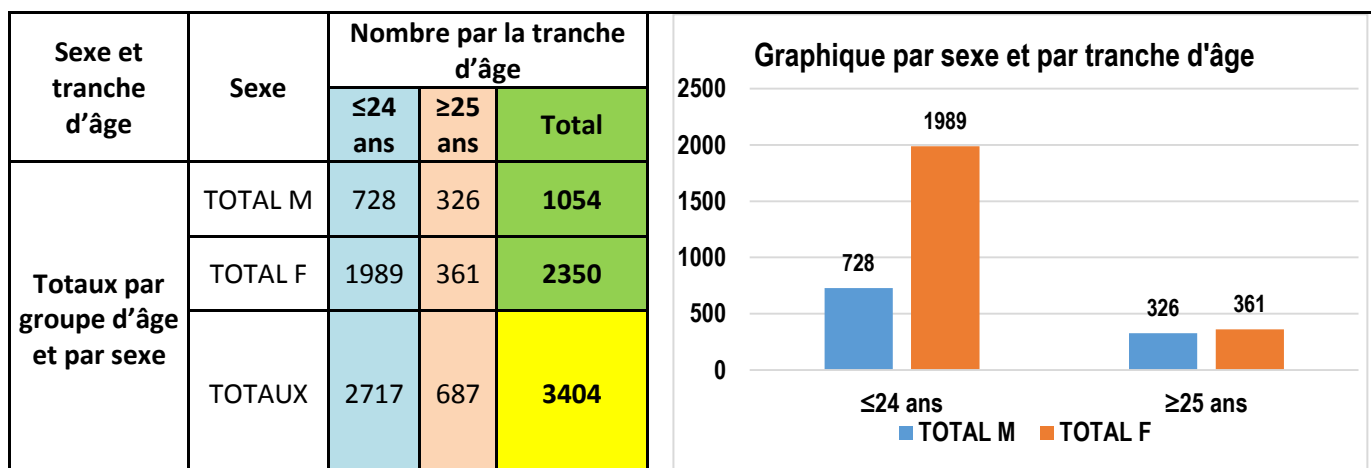
c. Les séances de projection de film

Dans l'exécution des actions, il a été réalisé quarante-cinq (45) séances de projection de films suivies de questions- réponses. Les projections ont porté sur des films traitant des comportements à risque en matière de VIH/Sida, des risques liés à la prostitution sans suivi médical, de la sexualité à moindre risque, de l'importance du test de dépistage et de la visite médicale, etc. Ces projections ont conduit à des démonstrations du port de condoms. Ce fut également l'occasion pour les PE de distribuer des condoms et des gels à leurs pair.e.s.

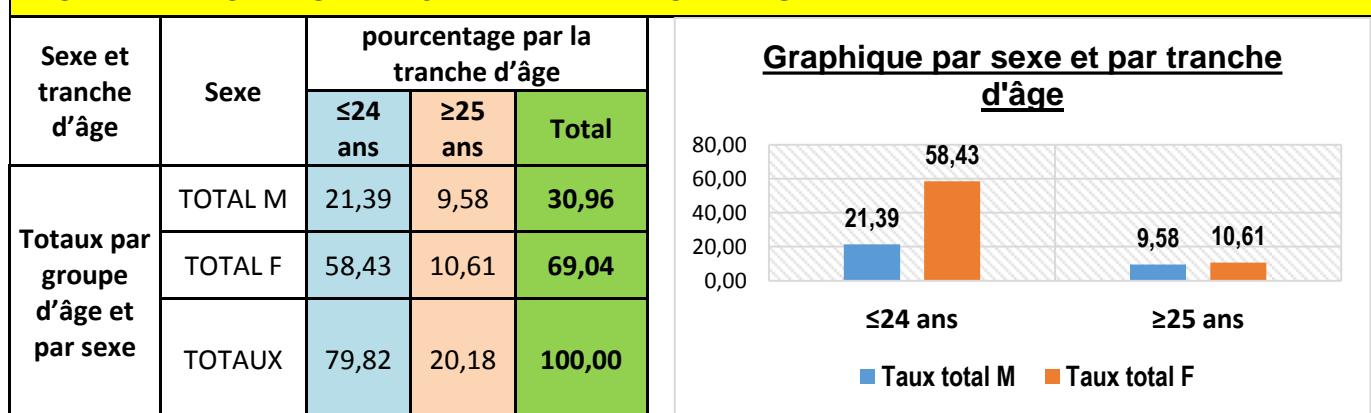
Tableau récapitulatif du nombre de participation des jeunes par type d'activité et reparti par sexe et par tranche d'âge

Type d'activité	Sexe	Nombre de participation par tranche d'âge		
		≤24 ans	≥25 ans	Total
<i>Causeries éducatives</i>	TOTAL M	214	83	297
	TOTAL F	528	107	635
	TOTAUX	742	190	932
<i>Les séances de jeux sans tabou</i>	TOTAL M	337	136	473
	TOTAL F	986	164	1150
	TOTAUX	1323	300	1623
<i>Les séances de projection de film</i>	TOTAL M	177	107	284
	TOTAL F	475	90	565
	TOTAUX	652	197	849
Total général		2717	687	3404

a. Nombre total de participations



Taux de participation par sexe et par tranche d'âge



Commentaire : Si nous considérons le nombre moyen de jeunes ayant participé aux activités réalisées par site qui est de 20, nous pouvons estimer que ce sont plus de **260 jeunes de 13 maquis** qui ont participé plusieurs fois aux séances d'animation.

Les activités de sensibilisation menées par les PE auprès de leurs pairs dans les maquis et bars, de l'arrondissement N°3 de Ouagadougou ont permis de comptabiliser plus de 3404 participations. A partir des données recueillies on constate une forte participation aux actions par les jeunes filles âgées de moins de 25 ans (1989 participations de jeunes filles soit 58,43%). Les participations des jeunes garçons âgés de moins de 25 ans sont dénombrées à 728 (soit un taux de participation de 21,39%). Ces animations qui ont connu une forte participation des jeunes filles et garçons, ont été l'occasion d'informer et de sensibiliser ces jeunes en matière d'IST/VIH/Sida et de santé sexuelle et reproduction par le biais des différents types d'activités. Par ailleurs, on note également une participation moins importante de personnes âgées de plus de 24 ans (20,18%). En effet, les séances d'animations étaient des séances mixtes car elles regroupaient en générale des jeunes filles et parfois leurs petits amis ou collègues de travail (plongeurs, animateurs DJ et même des clients).

7. Références pour les visites médicales et examens biologiques des jeunes filles en IST

Suite à des rencontres tenues avec les responsables de santé du CMU du secteur 15, une convention de collaboration précisant les périodes et modalités des références des filles auprès du

CMU a été établie entre l'ALUBJ et le CMU du secteur 15 de Ouagadougou. Les actions consistait à référer chaque mardi, jour arrêté de concert avec les agents de santé, les jeunes filles serveuses de bars vers le CMU afin que celles-ci bénéficient de visites médicales et d'examens biologiques. En cas de manquement au rendez-vous, il était fixé un autre rendez-vous dans la même semaine. Pour les examens biologiques, le laborantin se déplaçait au sein du CMU pour recueillir les différents prélèvements et les mettre à la disposition des agents de santé après analyse. Ainsi, les résultats d'examen de vingt (20) jeunes filles étaient rendus disponibles par mois durant la période consacrée aux références. Chaque jeune fille a eu droit à deux visites, la première pour la consultation et les prélèvements pour les examens et le secondes pour le retrait de leur résultat suivi des conseils et des prescriptions en fonction des cas d'IST constatés.

Les données ci-après font état du bilan des références réalisées.

Bilan de la première visite						Bilan de la deuxième visite (Prise de résultats et prescription)				
Mois	mars-16	avr-16	mai-16	Juin16	Total	Mars	Avril	Mai	Juin	Total
Totaux	31	30	21	7	89	0	30	13	39	82

Source : Rapport final du CMU/15 et rapport de suivi des activités

Commentaire : Sur 80 filles initialement prévues pour le projet, ce sont finalement 89 jeunes filles issues des maquis et bars qui ont été référées vers le CMU. Un taux de 111,25% a donc été atteint. Ces résultats ont été possibles grâce à la contribution des PE formées et la bonne adhésion des agents de santé au sein du CMU. En ce qui concerne les 09 filles supplémentaires, deux d'entre elles ont bénéficié des examens à titre gratuit offert par le laborantin. La mobilisation des sept (07) autres filles par ailleurs issues d'un autre maquis non ciblé par le projet, a été possible grâce à un gérant bénéficiaire ayant parlé du projet à son amie responsable de maquis avant de la mettre en contact avec l'association. Suite à une sortie de causerie avec les filles du maquis concerné, la coordination a contacté les agents de santé qui ont proposé une date pour l'accueil des filles. Notons que ces filles ont bénéficié des prestations qui ont concerné uniquement la consultation à titre gratuit et pas d'examen biologique. Face à cette insuffisance, la coordination à ce que les gérants puissent apporter leur soutien financier aux filles pour les examens pendant que l'association entame les démarches auprès du SP/CNLS-IST pour la recherche de soutien pour les examens biologiques.

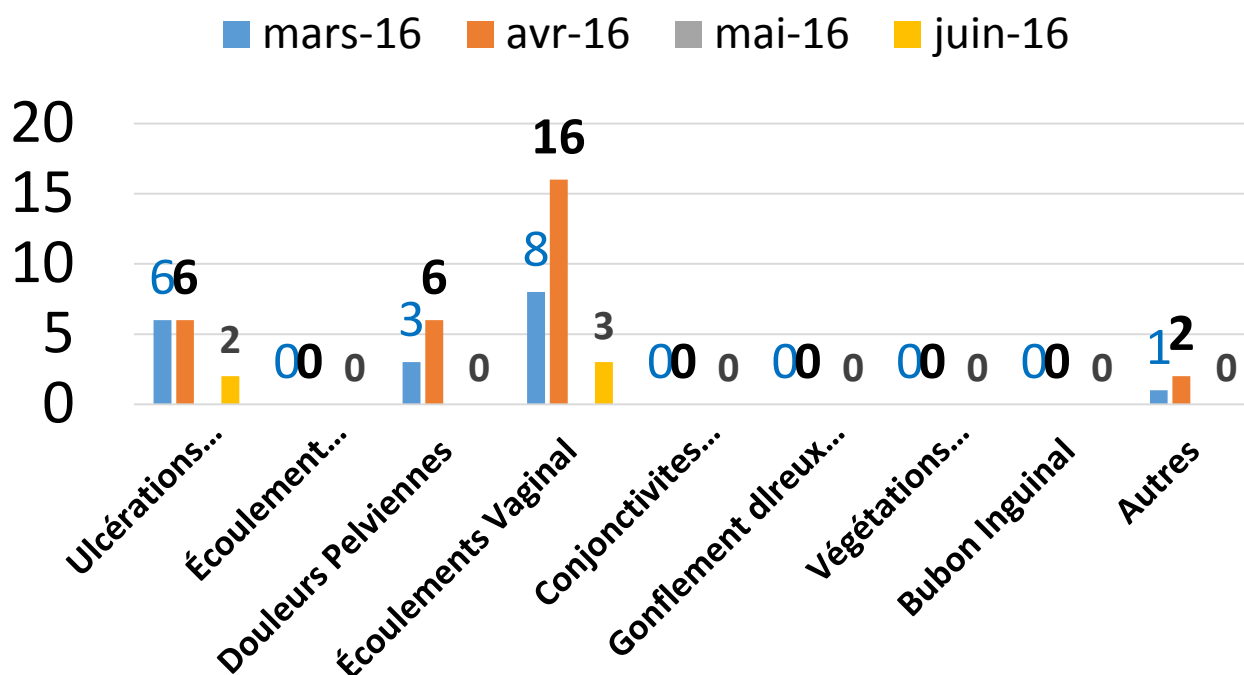
SITUATIONS DES CAS D'IST NOTIFIES EN 2016

Synthèse des résultats de laboratoire : Selon les analyses du laboratoire sur les patientes (20 jeunes filles par mois), il a été détecté. ;

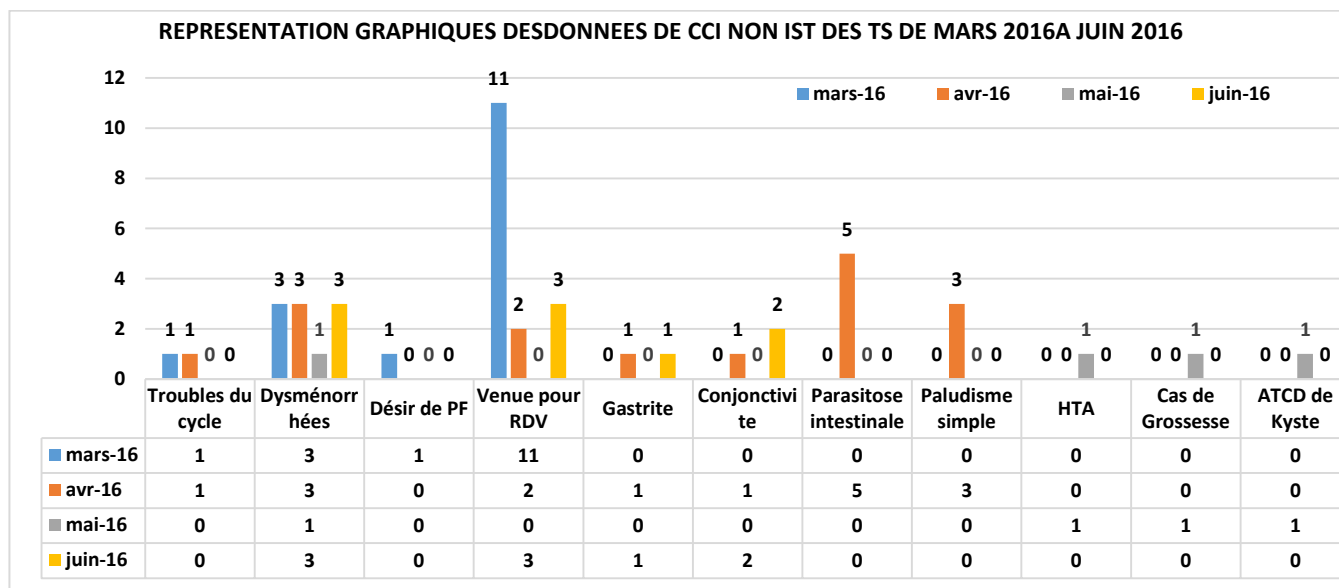
- cinq (5) cas positifs de TPHA/VDRL. Soit 16 % des échantillons de TPHA/VDRL
- Les prélèvements d'urine (ECBU) ont montré la présence de levures et de Bacille Gram Négatif de 57 sur 80, soit **71,25 %**
- Sur les 80 pots d'urines (ECBU), on note la présence de Cocci et diplocoques de gram Positif et Négatif sur 44 pots après examens, soit 55 %

REPRESENTATION GRAPHIQUE DES DONNEES CCI-IST-TS-MARS 2016 A JUIN 2016.

Données IST-CCI-TS -Mars 2016 à Juin 2016



SYNTHESE CUMULEE DES DONNEES CCI NON-IST DES TS DE MARS 2016 A JUIN 2016



III. Suivi et évaluation des activités du projet

1. Rencontres trimestrielles pour le bilan de mise en œuvre du projet

Afin de s’assurer de l’avancée de la mise en œuvre du projet, il a été réalisé quatre (04) rencontres trimestrielles avec les acteurs de mise en œuvre du projet. Ces rencontres qui se tenaient au siège de l’ALUBJ ont été des cadres qui donnaient l’occasion à la coordination de présenter les bilans à mi-parcours des actions du projet, les résultats atteints, les difficultés rencontrées avant de faire des propositions de solutions pour surmonter ces difficultés.

2. Les focus groupes

En plus des sorties de supervision réalisées mensuellement par la chargée de suivi-évaluation, il a été réalisé deux focus groupes respectivement le 09 juillet et le 10 décembre de l'année 2016. Ces focus qui ont connu la participation de 15 personnes chacun dont des jeunes filles et garçons ont permis de recueillir des informations relatives aux points forts et aux manquements sur les actions du projet déjà réalisées pour une meilleure réorientation des actions futures se fondant essentiellement sur les besoins émanant des bénéficiaires. A cela s'ajoute les rencontres trimestrielles qui ont permis de faire le point des actions réalisées, de soulever les difficultés rencontrées par les acteurs de terrain et de dégager des pistes de solutions. Aussi, le 09 décembre 2016, l'arrivée de la mission de Solidarité Sida a permis d'échanger davantage sur la mise en œuvre du projet et d'apporter des éléments pour l'amélioration des actions futures en faveur de la cible.

IV. Points forts, difficultés rencontrées, solutions envisagées et perspectives

Dans la mise en œuvre des activités, il a été constaté des points forts comme des difficultés. Aussi, des solutions ont été envisagées pour venir à bout des certaines difficultés afin d'atteindre les objectifs. Par ailleurs, certaines difficultés ont été notifiées en perspectives.

1. Points forts enregistrés

Comme points forts enregistrés dans la mise en œuvre du projet, nous pouvons retenir les suivants :

Forces enregistrées	Preuves d'indication des forces
<ul style="list-style-type: none">✓ L'adhésion et l'accompagnement des partenaires locaux impliqués a conduit à la mobilisation effective du co-financement au niveau national,✓ Adhésion au projet par la grande majorité des gérants et les responsables de sites pour faciliter l'intervention ;✓ La pertinence et richesse des communications et des échanges lors de la rencontre d'information, de plaidoyer et de cadrage des activités du projet ;✓ l'accompagnement remarquable des PE formées dans la mobilisation de leurs paires au cours des activités de dépistage, de références vers le CMU;✓ la bonne adhésion des agents de santé et la disponibilité de l'agent biologiste ayant permis la remise des résultats des examens à temps ;	<ul style="list-style-type: none">✓ obtention totale des financements prévus sur le plan national (Kits de dépistage, compléments des indemnités des membres de coordination, mobilisation des kits d'animation auprès des partenaires locaux prévus, etc.) ;✓ un seul responsable de sites sur les 10 bénéficiaires a par la suite été un obstacle ;✓ Bonne appréciation du contenu des communications par les gérants des sites, les agents de santé et les PE à la formation ;✓ Le taux de mobilisation des jeunes filles vers les CMU très satisfaisant (111,25%) ;✓ Les agents de santé ont accepté parfois aller au-delà de leurs heures normales de travail pour la satisfaction des jeunes filles orientées ;✓ Dès leur second rendez-vous, les filles parvenaient à rentrer en possession de leur résultats et cela rendait efficace des actions de référence (confer synthèse des résultats du Laboratoire sur la situation des cas d'IST des filles référées en 2016 ;

2. Les insuffisances/difficultés rencontrées et solutions proposées

Difficultés ou obstacles relevés	Solution envisagées face aux difficultés
Nombre de jours impartis à la formation de PE a été jugé insuffisant ;	Les participantes et les formateurs ont suggéré que le nombre de jours puisse être revu à la hausse,
Refus d'autorisation d'accès d'un responsable de maquis au cours des activités terrains ;	La coordination a procédé à une rencontre d'échange auprès du concerné pour davantage le convaincre et il a fini par autoriser les activités
Difficultés de trouver des endroits adéquats pour l'installation de l'équipe de dépistage sur le terrain	L'équipe de dépistage s'installaient parfois dans des endroits à proximités des sites ciblés ou s'adaptaient aux lieux proposés par les Gérants.
Insuffisance de matériel médico technique et intrants au sein du CMU pour un bon accompagnement des filles ;	La coordination a décidé de rechercher auprès d'autres partenaires des financements pour doter le CMU d'équipement et de kits ;
Interruption de deux séances de projection vidéo dues aux délestages et aux Raffles policières occasionnant parfois une faible participation des jeunes filles aux activités.	Face aux querelles, la coordination a parfois procédé à la réalisation de causeries éducatives dont les thèmes ont été axés sur la solidarité en groupe. Pour les rafles, il est prévu d'associer un représentant de la police des mœurs pour les recherches de solutions.
Querelles incessantes entre les filles entraînant parfois un climat peu favorable à la réalisation des activités	En cas de rafles, les animatrices et les PE procèdent à une reprogrammation des activités
Mobilité fréquente des filles ou de certains PE, occasionnées par des voyages pour des problèmes familiaux, la fermeture de certains maquis et la réouverture de certains sites.	En cas de fermeture de maquis, il a été procédé à l'identification d'autres maquis en remplacement, c'est le cas du maquis Ambassade, Esperanza et Nabonswendé qui ont été remplacés par les sites « Maquis Rex-one », « Maquis la tendance » et « Maquis Nuit de la Jeunesse ».
Le nouveau découpage des arrondissements de la ville de Ouagadougou a fait que de nouveaux Maquis qui ne faisaient pas partie de notre zone d'intervention doivent être désormais pris en compte et cela demande le ciblage d'autres CMU ou CSPS pour la collaboration.	Afin d'avoir des données globales sur le nombre de situés dans nos zones d'intervention suivant le nouveau découpage, l'Association prévoit une action de recensement des maquis suivi de l'organisation d'un atelier spécifique à l'endroit des gérants de tous ces maquis de l'arrondissement N°3 de Ouagadougou.
Dans un milieu à risques tels que nos sites d'intervention, il est parfois difficile d'établir des listes de présence à chaque animation de proximité réalisé pour les raisons de confidentialité. Ce qui entraîne parfois des problèmes de doublon dans l'estimation du nombre réel de jeunes touchés par les actions ;	Rechercher un système de codage anonyme des jeunes participants pour les animations de proximité
Au niveau des activités de références, il y a le non-respect des RDV ou des consignes de traitement par certaines jeunes filles	Renforcer la sensibilisation en mettant davantage l'accent sur l'importance du suivi médical.
Surcharge de travail pour les agents de santé car parfois obligés de travailler au-delà de leurs heures normales.	Trouver un moyen de motivation des agents de santé pour les heures supplémentaires occasionnées par les actions du projet.
Insuffisance du matériel médico-technique (table chaises etc.)	Rechercher des appuis auprès d'autres partenaire de prise en charge pour renforcer les capacités du CMU
Manque de kits d'IST et intrants pour satisfaire les jeunes filles après prescriptions des ordonnances	Prendre en compte l'achat des kits d'IST dans les prochaines demandes de financement

3. Enseignements tirés des difficultés

- Pour le dépistage, il est important que du matériel transportable (chaises, tables, etc) soit confectionné pour permettre à l'équipe de dépistage de s'installer convenablement ;
- Pour éviter les reprogrammations des activités suite à des coupures d'électricité, il est important pour l'association de se doter d'un groupe électrogène,
- Pour les rafles policières, il est capital de créer un cadre de concertation entre les géants des sites et des représentants de la police des mœurs afin qu'ils échangent et dégagent les mesures à prendre pour une meilleure protection des filles ;
- En ce qui concerne le nombre insuffisant de jours pour la formation des PE, la leçon tirée est qu'au regard du niveau d'instruction des PE et le contenu des modules abordés, il est difficile pour les formateurs d'avancer rapidement dans les explications d'où la nécessité de revoir à la hausse le nombre de jour de formation ;
- Pour l'indisponibilité de certaines PE après leur formation, la leçon tirée est d'associer des animateurs ou animatrice de l'Association dans l'exécution des activités.
- Pour le manque de matériel médical, il est nécessaire que l'association recherche auprès d'autres partenaires des financements pour renforcer le CMU en équipement à travers le plaidoyer ;
- Pour pallier aux problèmes de doublon, il est important d'envisager l'intégration dans le rapportage, d'un système de codage anonyme à l'image des fiches de counseling qui permettra de différencier les nouveaux participants aux anciens.

V. Impacts du projet/changements opérés dans le milieu d'intervention

La mise en œuvre du projet a eu des impacts remarquables à travers les actions réalisées.

- Au niveau des filles, celles ayant bénéficié des actions fréquentent le CMU pour d'autres maladies en dehors des jours de référence ;
- Certaines PE formées ont eu à partager les informations auprès d'autres filles de sites non concernées par le projet et cela a permis de référer plus de 25 autres filles après les périodes de référence dédiées au projet ;
- Certains PE sont parfois sollicités par leurs paires pour venir jouer au « Jeu sans tabou » avec elles dans leurs lieux d'habitation hormis le programme ;
- Quatre (04) jeunes filles victimes de violences physiques après avoir porté le problème à la gendarmerie se sont confiées à la coordination pour prendre des conseils ;
- Au-delà de la question sanitaire, trois (03) jeunes filles ont été orientées vers leur consulat pour acquérir la carte consulaire à cause des rafles policières ;
- Certains responsables de maquis suggèrent l'intégration de la planification familiale au bénéfice des jeunes filles au regard de la récurrence des grossesses non désirées et des avortements clandestins constatés ;
- Le responsable de maquis, qui auparavant avait refusé l'intervention de ALUBJ dans ses trois maquis, a fini par inviter l'ALUBJ à ses manifestations culturelles pour véhiculer des messages de sensibilisation sur les IST/VIH/Sida. Cela a été possible grâce au plaidoyer.

VI. Perspectives pour les actions en 2017

- Responsabiliser une animatrice pour la réalisation des animations en synergie avec les PE afin de pallier au problème d'absence lié à la mobilité des PE ;
- Former davantage des conseillers CDV au compte de l'Association pour augmenter l'offre en matière de dépistage des jeunes ;
- Rechercher des financements pour renforcer les capacités du CMU en matériel médicotechnique et en kits d'IST pour une prise en charge complète des cas d'IST au profit des TS ;
- Réaliser des activités de communication intégrées à l'occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida afin de toucher certains clients de bars auteurs de violence à l'endroit des jeunes filles ;
- Renforcer davantage le plaidoyer auprès des responsables des sites en y associant la police.

VII. Actions de communication et valorisation du programme

1. Participation de l'ALUBJ à Solidays 2016

En dehors des activités prévues pour le projet, deux membres de l'ALUBJ ont été invités à Paris, en France, dans la période du 16 au 28 Juin 2016 pour participer au Festival Solidays. Ce festival est un évènement de récolte de fonds pour financer des programmes d'aide aux malades et de prévention en France et à l'international. Ce cadre qui a été un formidable outil de sensibilisation pour passer des messages de solidarité et de prévention VIH et IST a permis aux deux participants de l'ALUBJ qui étaient à leur première participation de prendre davantage connaissance de la dynamique de l'Association Solidarité Sida. Aussi, cette participation leur a permis de partager leurs expériences avec des représentants d'associations venus d'autres pays au cours de la tenue de l'atelier « population clés ». Ce fut également l'occasion de visiter d'autres associations et s'inspirer davantage des types d'actions menées en faveur des jeunes dans le cadre de la lutte contre le Sida.

L'animation par le « Jeu sans tabou » dans l'espace sur le Stand Solidarité Sida dédié au Village Solidarité, l'Hommage aux Associations, la prise de parole sur scène pour témoignage d'action vécue dans le cadre de la lutte contre Sida, la cérémonie du patchwork et le passage sur des médias comme RFI ont été autant d'actions auxquelles ont pris part les deux membres de ALUBJ. Dès leur retour au pays, une rencontre de restitution des activités de leur participation à Solidays a été organisée pour permettre aux autres membres d'être informés des forts moments vécus à Solidays.



2. Communication sur le projet par la presse écrite, télévisuelle et réseaux sociaux

Toujours dans le cadre de la valorisation et la visibilité des actions du projet, quatre (4) articles de journal de la presse locale ont été publiés (voir annexe). Il s'agit de la rencontre d'information et de cadrage, la restitution de la participation à Solidays et de deux publications sur la Visite de la mission de Solidarité Sida en décembre. Aussi, ces mêmes activités auxquelles s'ajoutent les focus groupes et la formation des PE ont été publiés via la page Facebook de l'Association. Ces publications ont contribué à une bonne visibilité des actions du projet car les interventions des internautes et lecteurs ont permis de s'apercevoir que nos actions sont suivies par la population. Outre ces publications, le Coordonnateur du Projet et le Président de ALUBJ ont été invités par la télévision privée Canal 3 pour parler des actions menées par l'association. Ce fut l'occasion également de parler brièvement des actions financées par Solidarité Sida.

Conclusion

L'exécution du projet « action de protection des jeunes en situation de prostitution face aux IST/VI/Sida » qui a débuté par diverses rencontres d'information, de plaidoyer et de cadrage a été un succès grâce à l'adhésion et l'accompagnement des différents acteurs impliqués. Ces rencontres ont permis la réalisation effective des activités terrain prévues à travers lesquelles des impacts remarquables ont été enregistrés. Par ailleurs, force est de reconnaître que ces résultats satisfaisants sont rendus possibles grâce à l'accompagnement des acteurs locaux impliqués, l'engagement de l'équipe de coordination soutenue par les bénévoles de l'association et au travail remarquable mené par les PE formées et responsabilisées pour la réalisation des actions terrains. Nonobstant, les difficultés rencontrées, les activités réalisées au cours de l'année dans le cadre de la mise en œuvre du projet auprès du public cible ont permis de dépister, de référer les jeunes filles vers le CMU, de sensibiliser et d'informer les jeunes de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou évoluant dans les milieux à risque liés aux IST/VIH/Sida. Cependant, la prise en compte des difficultés et recommandations relevées demeurent importante pour la bonne marche des programmes/projets à venir.

ANNEXES

Les articles publiés dans le cadre des actions menées.



Lutte contre le VIH/SIDA au Burkina Faso **Solidarité Sida satisfait de sa collaboration avec l'ALUBJ**

Une mission de l'ONG française était en visite au Burkina Faso en décembre dernier pour constater de visu, les actions menées par les bénéficiaires de ses programmes dans le cadre de la lutte contre le VIH/SIDA en milieu prostitutionnel.

Une équipe composée de deux membres de l'ONG française Solidarité Sida basée à Paris a séjourné en décembre dernier au Burkina Faso dans le cadre d'une mission de supervision et d'évaluation des actions menées par les associations burkinabè, bénéficiaires des projets financés par l'organisation. C'est ainsi que durant une journée de travail, Florent Marechal, chef de délégation et Aude Paulmier ont échangé avec les responsables de l'association Liaison Universelle pour le bien-être des jeunes (ALUBJ) sur les actions menées, l'état d'avancement du projet AAP15, ainsi que le fonctionnement de l'association. Au regard de la qualité des rapports et du bon fonctionnement de l'association en terme de communication et de transparence dans la gestion, la délégation a félicité l'ALUBJ et fait des propositions dans le sens d'améliorer la qualité des interventions. Saisissant l'occasion, la délégation a partagé la vision de Solidarité Sida et ses expériences sur l'idée de la complémentarité de la contribution des bénévoles dans la réussite des actions



Pour Florent Marechal, l'ALUBJ est bien structurée et mène des actions pertinentes et de bonne qualité.

de festival solidays. Le président de l'association, très satisfait, estime que la visite est à saluer car cela les reconforte dans leur souhait de voir le partenariat se pérenniser.
« Cette visite nous va droit au cœur car, lorsque vous travaillez et que ceux qui vous soutiennent viennent apprécier ce que vous faites,

cela augure de bonne perspective dans la poursuite des relations. Avec les critiques et les propositions qu'ils nous ont faites, nous sommes convaincus que cela va nous permettre d'atteindre nos objectifs », s'est-il réjoui. La visite a également, selon lui, été l'occasion de faire le point sur la pertinence et l'effica-

cité des approches de l'association dans la lutte contre les IST, VIH/SIDA en milieu prostitutionnel, et surtout, a permis à la délégation de prendre connaissance des réalités de terrain dans la mise en œuvre du projet financé.
En rappel, Solidarité Sida est une association qui a été créée en 1992 en France et

qui mène plusieurs activités dont l'organisation d'un festival culturel annuel de musique qui a lieu à Paris et qui répond à un double objectif, à savoir sensibiliser les jeunes aux IST et la solidarité internationale, et générer des fonds à travers la vente des billets pour soutenir le financement des activités de l'organisation. L'organisation soutient des projets de prévention jeune et mène aussi des plaidoyers dans le cadre du fonds mondial pour la matérialisation des retro viraux pour tous. Plus de 100 projets financés ont été financés par Solidarité Sida en 2016.

Après deux ans de collaboration, Florent Marechal, chargé de programme santé et solidarité au sein de l'organisation se félicite des actions menées par l'ALUBJ et l'a rassurée que le partenariat va s'inscrire dans la durée. « Je retourne à Paris avec une très bonne image de l'association et je l'encourage à s'investir davantage. Elle pourra compter sur notre soutien, même à distance », a-t-il dit.

➤ **Boukary KABRE**
(Collaborateur)

Une équipe de l'Association Liaison universelle pour le bien-être des enfants et des jeunes conduite par son président a séjourné du 16 au 27 juin 2016 à Paris pour prendre part à la 18^e édition du Festival Solidays. De retour à Ouagadougou, la délégation a fait le point de sa participation aux membres de l'association. C'était le dimanche 3 juillet 2016.

Par Léopold KABORE

A l'occasion de la 18^e édition du Festival Solidays de Paris qui s'est tenu du 16 au 27 juin 2016, deux membres de l'Association Liaison universelle pour le bien-être des enfants et des jeunes (ALUJB) y ont pris part aux côtés des délégations de 18 autres pays africains. L'objectif du festival étant, selon les organisateurs, de collecter des fonds pour la lutte contre le Sida et surtout sensibiliser la jeunesse aux inégalités engendrées par l'épidémie. Invitée par Solidarité SIDA, partenaire principal de l'association dans l'exécution de son projet, « *Action de protection des jeunes en situation de prostitution face aux IST/VIH/SIDA* », la délégation Burkinabè a pris part à des ateliers de partage d'expériences, des rencontres et

DE RETOUR DU FESTIVAL SOLIDAYS DE PARIS

Les représentants de l'ALUJB font la restitution de leur participation



La délégation ayant pris part au Festival avec au centre, le président de l'association, Birba Tiraogors de la rencontre de restitution.

des rencontres de suivi de projet financé par Solidarité Sida. La délégation a également participé à des visites auprès de partenaires français, des expositions, des forums café et des émissions

radiophoniques. De retour à Ouagadougou, la délégation a rencontré les membres de l'association pour leur faire la restitution de leur participation.

Pour Birba Tiraogo, il s'agit, au cours de la rencontre de restitution, de faire comprendre davantage la vision, la dynamique et les actions de Solidarité Sida et aussi partager avec eux les informations et expériences dont ils ont bénéficié durant le festival. Devaient prendre part à la rencontre, les membres du bureau, les deux coordonnateurs provinciaux (Kouritenga et Zondoma), les chargés de projets et programmes, les animateurs et bénévoles de l'association. Au sortir de la rencontre de restitution, certains membres se sont réjouis de la qualité de la participation de leur délégation, qui a fait preuve de leadership et obtenu la confiance des partenaires de l'ALUJB. Saisissant l'occasion, le président a fait aux participants le bilan à mi-parcours des actions menées dans le cadre du projet financé par Solidarité Sida. A l'issue des échanges, des propositions ont été faites pour le renforcement des actions de l'association.

6

Le Soir N° 1030 du mardi 5 juillet 2016

Société

Dans le cadre de ses activités de lutte contre les IST/VIH/Sida et la promotion de la santé sexuelle et reproductive, l'Association liaison universelle pour le bien-être des enfants et des jeunes a organisé, le mercredi 20 janvier 2016, une rencontre d'information, de cadrage et de plaidoyer. Cette rencontre qui s'est tenue à Ouagadougou au secteur 15 a mobilisé les gérants des maquis et des acteurs intervenants dans la lutte contre le Sida. C'était en présence de plusieurs acteurs du domaine de la santé.

Par Léopold KABORE

L'Association liaison universelle pour le bien-être des enfants et des jeunes (ALUBJ), continue de mener son combat pour la promotion de la santé sexuelle et reproductive des jeunes. La rencontre d'information, de cadrage et de plaidoyer qu'elle a organisée le mercredi 20 janvier dernier s'inscrit dans ce cadre. Pour le président de l'association, Tiraogo Birba, l'objectif de la rencontre était de faire connaître aux participants, le contenu du projet dénommé « Action de protection des Jeunes en situation de prostitution face aux IST/VIH/Sida » qu'elle compte mettre en œuvre avec l'appui de l'Association Solidarité Sida, une organisation basée en France. D'une durée de 12 mois, la réalisation des activités prévues permettra, selon le président, d'éduquer et de sensibiliser les jeunes filles et jeunes garçons sur les dangers et risques qu'elles encourent dans le cadre de leur sexualité. Au cours de la rencontre qui a duré une demi-journée, des exposés et présentations ont été faits par des personnes ressources provenant aussi bien du monde communautaire que de la santé. Sur le contenu des activités, Tiraogo Birba explique : « Le projet intitulé « Action de protection des jeunes

PROMOTION DE LA SANTE SEXUELLE ET DE LA REPRODUCTION DES JEUNES

L'ALUBJ au secours des groupes de jeunes vulnérables



C'est le président de l'ALUBJ, Tiraogo Birba, qui a présidé la rencontre.

en situation de prostitution face aux IST/VIH/Sida » vise à informer, éduquer, sensibiliser les jeunes de moins de 25 ans tout en offrant l'opportunité à ceux qui sont infectés par les IST ou le Sida de bénéficier d'une prise en charge médicale. Pour mener à bien nos activités, nous avons reçu l'accompagnement de l'Association Solidarité Sida, une association basée en France. En effet, les actions précédemment menées au sein des sites ont toujours connu une bonne avancée car des cadres comme celui-ci ont toujours permis de prendre connaissance des actions, de se prononcer pour mieux cerner tous les aspects liés aux projets avant son démarrage. C'est aussi une occasion pour les agents de santé, les

gérants des maquis et les membres de la coordination de l'Association de dégager des pistes d'idées qui pourront contribuer à renforcer la collaboration ». Selon lui, la mise en œuvre du projet nécessite une adhésion et un accompagnement d'un certain nombre d'acteurs que sont les gérants des maquis et les agents de santé.

La représentante du service social de Sig-Nonghin a, pour sa part, salué l'initiative de l'ALUBJ qui non seulement prend en compte les aspects liés à la santé sexuelle des jeunes en situation particulièrement difficile, mais aussi contribue à proposer des solutions pour améliorer les conditions de vie sociale des jeunes filles évoluant dans des milieux à risque. « Au regard du

contenu de toutes les présentations, des préoccupations soulevées par les participants et des pistes de solutions données par les initiateurs et les personnes ressources invitées, la mise en œuvre du projet, qui voit le jour grâce à Solidarité Sida, viendra sans doute booster les actions menées par les services sociaux de base pour améliorer la santé et le vécu quotidien de la population en général et en particulier des jeunes », a-t-elle déclaré. Selon elle, un accent particulier sera désormais mis sur la sensibilisation des jeunes dès la base afin que les jeunes filles comprennent que ces actions vont dans le sens de leur propre intérêt.

Le Représentant du médecin chef du Centre médical urbain du Secteur 15, Boukary Maiga, a, quant à lui, apprécié la qualité de la rencontre. « Nous sommes très contents de voir le contenu des exposés, car cela nous a permis de prendre des notes qui vont nous permettre de voir comment les choses évoluent dans les autres secteurs. L'exposé sur les droits et devoirs des serveuses, des clients et des gérants a été enrichissant, et cela sera reversé auprès du médecin chef du CMUJ. Ainsi, à travers nos échanges avec les filles qui seront référées à notre niveau, nous pourrions les sensibiliser en intégrant ces notions dans nos entretiens avec ces jeunes filles ». Avant de terminer son propos, il a souhaité que les filles qui seront touchées par la sensibilisation arrivent à respecter les rendez-vous qui seront fixés par les agents de santé.



Pour le représentant du médecin chef du Centre médical urbain du Secteur 15, Boukary Maiga, la rencontre a été très bénéfique pour sa structure.



A la fin de la rencontre, les participants ont posé pour la posterité.

Le Soir N°6932 du mercredi 27 janvier 2016

5